

Programme Comoseh. Page image 3.



La citerne est posée sur le toit de l'école. Elle est alimentée soit par l'eau de la ville (très rare). Dans ce cas, comme il n'y a jamais de pression, on remplit un petit bassin et on pompe dans ce bassin avec la pompe alimentée par l'énergie solaire. Une autre solution est l'alimentation, avec la même pompe dans le puits qui est dans la cour de l'école. L'infrastructure est fixe dans ce cas. Il y a de l'eau dans ce puits une partie de l'année. En période de très longue sécheresse, il est parfois à sec. Il a fallu recurer le puits qui fait 13 mètres de profondeur. Cela n'avait pas été prévu dans le budget initial... La citerne, sur le toit, est sécurisée avec un petit muret. (en construction sur l'image). En période de vent fort ou de cyclone, cette précaution est nécessaire. Cette citerne alimente les deux toilettes du premier étage et le lavabo. Plus tard, un système de récupération de l'eau de la terrasse sera réalisé pour alimenter les deux citernes qui sont en bas dans la cour, pour les toilettes. Elles sont actuellement alimentées par l'eau de la ville, ou avec des seaux quand il n'y en a pas. Il fallait faire les travaux avant pour l'installation des panneaux solaires et la citerne.

La pompe a finalement été installée près du puits. Le périmètre est sécurisé car elle se trouve dans la cour de l'école. (La couverture est provisoire, les tôles n'ayant pas encore été livrées au moment de la photo. C'est pourquoi nous avons dû ajouter une partie d'infrastructure électrique pour l'alimenter.



En ce qui concerne la sécurité des enfants : un exercice d'évacuation en cas de séisme a été réalisé en novembre 2018. Un autre exercice aura lieu en 2019. Pour l'hygiène, la sensibilisation des élèves est développée régulièrement. La réparation des toilettes des petits a été financée et sera réalisée avant les vacances d'été. Le bâtiment peut aussi servir de refuge en cas de cyclone. Il reste des travaux à réaliser au rez-de-chaussée.

Pour de tels projets, il est bien difficile d'obtenir des budgets prévisionnels précis et chiffrés. Il faut toujours prévoir de petits ajouts pour des oublis des artisans. Cependant il est important de faire travailler les artisans locaux. Mieux vaut être sur place. Ils ont du mal à faire évoluer leurs habitudes de travail. Cela vient de la formation qu'ils ont reçue et ne remette pas en question.